

L'IRIS

Espace pour la vie Jardin botanique de Montréal

Les retraités du Jardin botanique

Vol. XIII, no 3

Janvier 2023



CREDIT PHOTO : JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL - ESPACE POUR LA VIE, GILLES MURRAY

L'hiver

En fait, c'est la première neige qui annonce l'hiver ; comme une ouate poudreuse apparue au petit matin, elle recouvre la terre, les arbres et nous plonge dans un monde silencieux, dans un monde blanc et même dans un monde froid. Nous y sommes ! C'est l'hiver !

On aime ou on n'aime pas l'hiver ; on se réfugie autour de l'âtre où on apprivoise l'hiver. La tempête passée, les gens emmitoufflés dans leurs vêtements moelleux, gambadent dans les rues de cette grande ville. Les immeubles sont comme engourdis par des souffles violents et frissons qui ensorcellent les bâtisses surchauffées tout en survivant à ce drame momentané.

« Ah ! Comme la neige a neigé ! Ma vitre est un jardin de givre... » écrivait Nelligan dans son très beau poème « Soir d'hiver ».

Ne vous en faites pas, le printemps reviendra rapidement.....

Le mot du président du Club Iris

Normand Rosa



Aux membres du Club Iris,

En entrée de jeu, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2023. Que cette nouvelle année vous apporte bonheur et réconfort à vous tous et tout votre entourage. Les fêtes passées, nous abordons le vrai hiver avec les mots de Vigneault qui nous font grelotter le dedans : « Mon pays c'est l'hiver ».

Les deux prochains mois, surtout janvier et février, nous aurons à vivre des bourrasques et des poudreries puis un redoux soudain qui nous apaisera l'âme dans des sports récréatifs d'hiver. Pendant ces journées de l'hiver, c'est peut-être l'occasion comme Québécois de faire le point sur notre agir comme disent les philosophes.

Enfin pour se tenir « imputé », je désire vous encourager à participer aux activités du Club Iris et à consulter notre site web et le journal L'Iris.

Aussi, au Club Iris, le conseil d'administration s'est penché sur des activités qui pourraient pourvoir nos

membres de rencontres tant au niveau du Jardin botanique qu'à l'extérieur.

Au printemps 2023, nous pensons organiser une « **Visite à la Biosphère** » à l'Île Ste-Hélène. On se souviendra que la Biosphère fut créée pour l'Expo '67 par l'Américain Richard Buckminster Fuller, architecte; c'est un chef d'œuvre d'ingéniosité. Aujourd'hui, devenue le 5^e muséum d'Espace pour la vie, la Biosphère est entièrement consacrée aux liens entre la société et l'environnement. Lors de notre visite, le métro sera sûrement le meilleur choix de transport pour se rendre au Parc Jean-Drapeau. Une visite à découvrir à ne pas manquer !

Dès les mois de mai ou juin (2023), si c'est possible, compte tenu des cours et animations à cet endroit, nous aurons la **visite des serres Louis-Riel** (Pie IX-Rosemont). Ces nouvelles serres sont depuis quelques années en développement. À cette visite s'ajouteront une promenade dans l'arboretum et un dîner au resto.

Enfin en août 2023 ou 2024, en fonction des travaux et des disponibilités au Jardin botanique, nous pensons mettre de l'avant des « **RETROUVAILLES** ». Plusieurs de nos membres nous disent intéressés à se rencontrer au Jardin botanique au cours de l'été. Ce projet est en réflexion et actuellement nous examinons les tenants et les aboutissants d'un tel événement.

Aux membres d'ouvrir l'œil car les travaux, les échéanciers et les calendriers du chantier au Jardin botanique changent rapidement et nous en sommes dépendants.

Normand Rosa, Président du Club Iris

Le journal L'Iris



**ÉPINIÈRE
villeneuve**

Pépinière Villeneuve
951 rang de la Presqu'île
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais: 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinierenvilleneuve.com



savaria

Matériaux Paysagers
Savaria Ltée

Certifié
ISO 9001



SAVARIA

MATÉRIAUX PAYSAGERS LTÉE

SOMMAIRE

Journal L'Iris (CIEJBM)

Le mot du président Normand Rosa.....	p. 2
Les vœux de la nouvelle année.....	p. 4
Le Noël du Club Iris : « La grande tournée ».....	p. 5
Le mot de la directrice du Jardin botanique Anne Charpentier.....	p. 7
Lucille Savoie secrétaire CIEJBM.....	p. 9
La biographie de Stéphanie Barker directrice générale de la Fondation Espace pour la vie.....	p. 11
L'Index Seminum du Jardin botanique..	p. 13
Les feuillets horticoles Henry Teuscher..	p. 16
L'histoire du Jardin par Jacques Lafrenière.....	p. 22
Il nous a quittés (Larry Hodgson).....	p. 23
Le mot du président sortant Maurice Beauchamp.....	p. 25

À lire :

Le mot de la directrice du Jardin botanique

La biographie de Stéphanie Barker, directrice de la Fondation Espace pour la vie

Les feuillets horticole de Henry Teuscher

L'Index Seminum

Il nous a quittés (Larry Hodgson)

Comment échapper au fardeau du temps / Président sortant



Club Iris – Courriel du pôle Nord

À tous les membres du Club Iris et à leur famille,

Au nom de tous les membres du conseil d'administration du Club Iris, nous sommes heureux de vous souhaiter nos meilleurs vœux lors des célébrations marquant la fête de Noël et la Nouvelle année.

Que l'année 2023 nous apporte, à nous tous sur cette terre, le bonheur et la paix. Bonne année 2023.

Normand Rosa

Président du Club Iris



LE NOËL DU CLUB IRIS

« La grande tournée »

Au temps des fêtes le Club Iris et son « **comité des fêtes et décorations** », parrainés par Yvette Petibois-Paillé et André, préparent en douce, des centres de table que l'on offre aux dirigeants du Jardin botanique ainsi qu'à différentes personnes dont nos commanditaires et des dirigeants de d'autres associations impliquées avec notre Club.

Les préparatifs

Suite à un voyage en arrière-pays, dans la région d'Oka, Yvette et André récoltent des branches de cèdre, d'épinettes de sapin et même des bois de couleur rouge pour enjoliver les décorations.

Une fois à la maison, ils sélectionnent des pots, des assiettes, des vases et la « grande prêtresse de la décoration » s'active; elle crée des arrangements en se servant d'oasis placé au fond d'une tasse, d'un pot en verre transparent pour mieux percevoir le niveau de l'eau. Par la suite, elle repique les branches de pin, de cèdre, de sapin dans cette mousse verte. Puis, des rubans aux couleurs variées se juxtaposent sur cette création. En complément, Yvette rajoute diverses décorations : des cocottes de pin, des boules rouges, des fleurs séchées, des oiseaux, etc, etc....

La grande tournée...

Dans les jours précédant Noël, une partie du circuit de livraison est effectuée par le président sortant Maurice Beauchamp. Il sillonne les bureaux du Jardin botanique et remet les créations artistiques d'Yvette à différents intervenants au nom du Club Iris pour les remercier. **P.S.-** Nous tenons à remercier Yvette et André, sans oublier Maurice, pour le travail qu'ils font dans la préparation et la distribution de ces présents. **(L'Éditeur)**



LE NOËL DU CLUB IRIS

« La grande tournée »

En ce début d'année les responsables de notre « **comité des fêtes et décoration** », souhaitent que, dans l'année qui vient, nous options davantage pour la **RÉCUPÉRATION**.

Voici quelques trucs :

Notre beau sapin ! Au lieu d'en faire des déchets, pourquoi ne pas le planter dans la neige; il peut servir de mangeoire en hiver pour y déposer la nourriture pour les oiseaux.

On peut aussi mettre des branches qui serviront à protéger nos arbustes. Notre beau sapin peut également servir d'écran ou coupe-vent sur un balcon.

Soyons créatifs et utilisons ce que nous avons sous la main.

Pour une décoration de table, les contenants de toutes sortes peuvent être utilisés pour faire un arrangement. À titre d'exemple, ceux en verre transparent permettent de savoir la quantité d'eau absorbée.

En utilisant des petites branches de nos conifères dans un vase, celles-ci dégageront un parfum énergisant et agiront d'assainisseur d'air, en plus de répandre une odeur agréable dans la maison.

Vous savez que le sapin a de nombreux bienfaits depuis fort longtemps. Il est employé, entre autres, en médecine dans plusieurs huiles essentielles qui sont vendues sur le marché, sans oublier que la résine de sapin est antibactérienne, etc.

Notez également que le feuillage de cèdre est le meilleur antimites. Coupez quelques brindilles de vos cèdres et mettez-les dans votre garde-robe.

Yvette Petibois-Paillé / André



La directrice du Jardin botanique de Montréal

Anne Charpentier



Chers membres du Club iris,

Déjà 2023 ! Je souhaite à toutes et tous une merveilleuse année, une année sous le signe de votre santé, et de celle de la biodiversité ! La Conférence des parties (COP 15) qui s'est tenue à Montréal en décembre dernier, a donné lieu au Cadre Mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal, un cadre historique, qui incite les nations et la population à viser des cibles ambitieuses, telles que d'ici 2030, au moins 30% des zones terrestre, des eaux intérieures et des zones côtières et marines soient effectivement conservées.

Espace pour la vie et le Jardin botanique ont été bien en vue pendant cette COP 15. Nous avons un kiosque dès l'entrée du Palais des congrès, la sculpture de glace d'un ours polaire fondant symboliquement, bien en vue avec nos animateurs, au Quartier des spectacles, des activités spéciales dans nos musées, plusieurs délégations internationales accueillies, puis des conférences, dont une donnée par Michel Labrecque dans un forum scientifique.

Le bilan de l'année 2022 est exceptionnel pour le Jardin et l'ensemble d'Espace pour la vie, avec un achalandage post pandémie bien rétabli de 818 454 pour le Jardin et de 2,2 millions de visiteurs et visiteurs pour l'ensemble des cinq musées.

Le Jardin a reçu quelques honneurs au cours de l'année: Le parcours des phytotechnologies du Jardin botanique, grand gagnant dans la catégorie Living Green for water au World Green City Awards 2022, en République de Corée.

Congratulations to Montréal, Canada, for winning the Living Green for Water category in the AIPH
[#WorldGreenCityAwards](#) @MTL_Ville [#water](#)



Le nouvel aménagement de l'étang de la Maison de l'arbre Frédéric-Back a reçu le Prix INT. DESIGN 2022, décerné à la firme WAA + dans les catégories suivantes:

- Grand Lauréat, Paysage et territoire
- Certification Or, projet à caractère environnemental
- Certification Or, Lauréat Platine: Architecture du paysage - projet culturel et institutionnel



Crédit photo: Jardin botanique

L'événement Jardins de lumière 2022 a reçu une Mention d'honneur de l'Association des musées canadiens.



Jardins de lumière: Ode à la lune - Crédit photo: Jardin botanique

Puis, à la Fête des pivouines, le Jardin botanique (Ruisseau fleuri) a remporté le Grand Prix pour plusieurs espèces et cultivars, pour le total des points dans la classe professionnelle, 6 premiers prix, 3 deuxièmes prix et 1 troisième prix.



L'été dernier, sur un total de 710 enfants, 135 boursiers issus de milieu défavorisés ont participé aux camps de jour gratuitement, grâce à la Bourse Jérôme Brisson-Curadeau de la fondation Espace pour la vie, en partenariat avec Une école montréalaise pour tous et le Réseau réussite Montréal. L'équipe est fière et mobilisée par ce défi qui leur « donne envie de venir travailler le matin » ! Nous pouvons tous contribuer à cet accès à nos camps de jour en soutenant la Fondation Espace pour la vie !

Notre Fondation accueillait, en décembre dernier, les fonds de la Fondation du Dr. Wu, qui demeureront entièrement destinés à soutenir le développement de nos formidables collections d'arbres miniatures.

En terminant, je vous invite à ne pas manquer cet hiver :

- la Fêtes des semences, qui aura lieu les 4 et 5 février au Planétarium Rio Tinto Alcan,
- une conférence de Simon Joly, le 9 février (nommé à l'automne dernier Directeur de l'Institut de recherche en biologie végétale) sur la diversité sexuelle des plantes (voir la programmation des Amis du Jardin botanique),
- et dès le 22 février, le retour de notre exposition Le Jardin de l'étrange, à la Grande serre du Jardin botanique.

Que vous profitiez de la neige ou du soleil plus au sud, je vous souhaite une agréable saison hivernale.

Anne Charpentier

Directrice du Jardin botanique de Montréal



Lucille Savoie

secrétaire du Club Iris

En septembre 2022, lors de notre assemblée générale tenue au Jardin botanique, le président des élections Maurice Beauchamp a procédé à la mise en candidature d'un poste à combler au sein du C. A.

Lucille Savoie, secrétaire CIEJBM

Lucille.montreal@gmail.com

Tél. : (514) 525-2638

Le nouveau conseil du CIEJBM

élu en septembre 2022



Sylvie Delisle (adm.), Pierre Courville (adm.), Lise Miron (très.), Normand Rosa (prés.), Lucille Savoie (secr.), Alain Claude (adm.) et John Foley (adm. - n'apparaît pas sur la photo).

Madame **Sylvie Delisle** est devenue officiellement administratrice du Club Iris. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein du conseil.

Une des premières tâches que le conseil aura à discuter dans les prochaines semaines est ...

Pour ceux qui ne la connaissent pas, examinons rapidement sa carrière à la Ville de Montréal.

Sylvie Delisle

1982, début à la Ville de Montréal, commis grade 1 au Service des travaux publics à l'atelier d'imprimerie



Sylvie Delisle

1985, arrivée au Service des travaux publics - Jardin botanique de Montréal- Service à la clientèle - billetterie : travail de bureau (vérification des rapports de ventes de billets, des documents de dépôts d'argent, commander les roulettes de billets d'entrée, etc)

1990, Service des Parcs, Jardins et Espaces verts - Jardin botanique - Service clientèle - boutique : agente de bureau, (organisation de la boutique, rencontre des fournisseurs, sélection des produits et préparation des commandes, préparation des horaires de travail des préposé(e)s à la boutique, etc)

1997-1998, Congé maternité, Yé!

1998-1999, Fonds des équipements scientifiques, Jardin botanique - Marketing - boutique

2000, Fonds des équipements scientifiques, Jardin botanique - Soutien à la gestion : traitement des données pour les paies des employé(e)s cols blancs et cols bleus, statistiques, etc

2000, novembre, Service des ressources matérielles et informatiques – Direction de l’approvisionnement-Division logistique et distribution :

Fonction supérieure : Analyste des méthodes et procédés administratifs

2003, novembre, Service des ressources matérielles et informatiques – Direction de l’approvisionnement-Division des achats:

Agente d’approvisionnement niveau II

2012 retraitée !



LES RETRAITÉS DU JARDIN BOTANIQUE

Club Iris

Espace pour la vie

Jardin botanique de Montréal

(CIEJBM)

JOURNAL L'IRIS

ESPACE POUR LA VIE

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

L'équipe du journal L'Iris comprend :

Normand Rosa, Maurice Beauchamp, Jean-Pierre Bellemare, Jacques Lafrenière, Roselyne Rioux (révisseur), Lucille Savoie, (secrétaire) et Normand Miron.

Collaboration spéciale :

Anne Charpentier, Gilles Vincent

Bonne lecture !



BIOGRAPHIE

La biographie est un écrit qui a pour but de raconter la vie privée et/ou publique d'une personne.

Aujourd'hui, nous allons tracer le portrait de la nouvelle directrice de la Fondation Espace pour la vie (depuis 16 septembre 2019), **Stéphanie Barker**.



Stéphanie Barker, nouvelle directrice générale de la Fondation Espace pour la vie.
– (Crédit photo: Fondation Espace pour la vie)

Nommée par M^e Pierre B. Meunier, président du conseil d'administration de la Fondation Espace pour la vie, Stéphanie Barker est reconnue dans le milieu des communications pour son expertise en philanthropie ainsi que sa passion pour la vulgarisation scientifique.

Notons que l'objectif de la Fondation est de contribuer financièrement au développement d'Espace pour la vie, ainsi qu'aux missions scientifiques, éducatives, culturelles et sociales de ses cinq institutions.

La vision et les valeurs telles que définies par la Fondation Espace pour la vie sont :

- « Le développement et la pérennité d'Espace pour la vie.
- La collaboration, l'intégrité, l'équité et l'écoute active d'une équipe engagée.
- Une gestion responsable, transparente et rigoureuse des fonds

confiés par nos partenaires et donateurs.

- Le respect de la biodiversité et l'appréciation des sciences et des arts pour rapprocher l'humain de la nature. »

En fait, l'objectif de la Fondation est d'obtenir des résultats porteurs de succès. Pour connaître davantage la Fondation Espace pour la vie, visitez le site :

<https://fondationespacepourlavie.ca/>

Stéphanie Barker -

Ma première rencontre

Lors de notre rencontre, autour de la table, les participants s'examinent et se mesurent. Stéphanie Barker agite ses mains pour entrer en action et se saisir du moment présent; on cause avec elle avec beaucoup de cordialité et de gaieté. Cette dame laisse voir un front dégagé au visage ovale et souriant, aux pommettes saillantes et fortement colorées, ce qui dénote un caractère bien trempé et une vigueur extraordinaire. Le nez et le pourpre de ses lèvres dégagent une douce malice qui anime son regard aux yeux de couleur noisette, surmontés de sourcils arqués. Ses cheveux lisses tombent sur ses épaules comme une raideur longitudinale sans aspérité, ce qui désigne une femme droite et franche.

À son contact vous avez l'électrochoc tant elle dégage d'énergie et, en un rien de temps, elle entre en propos et vous ensorcelle par ses mots, ses idées et sa démarche professionnelle. Ses vocables se bousculent et s'organisent ou s'alignent pour mieux nous éclairer. C'est en fait une femme lumineuse.

Cette première rencontre me laisse interloqué !

Puis, après mûre réflexion, pourquoi ne pas dresser une courte biographie de cette femme truculente et la faire connaître à nos membres du Club Iris ? Allons-y !

Débutons par sa prime enfance. Stéphanie Barker est née à Toronto mais a grandi à Montréal dans une famille d'origine du sud de l'Irlande plus précisément à Killarney¹.

Ses études

Après des études au Collège Stanislas (Outremont) puis au Collège André Laurendeau où elle obtient un DEC en sciences, elle passe à l'Université du Québec et termine avec un B. A. Science technologie. Pendant ses années universitaires, elle s'occupe du journal étudiant et organise des conférences. Déjà sa voie se trace devant elle puisqu'elle poursuit des études à l'Université de Montréal où elle réussit une M. S. en Communications.

Par la suite, ses efforts se portent vers diverses expériences dont à l'ONF, en - Éducation et en histoire où elle démontre ses talents dans différents organismes.

Elle touche également des rencontres et des voyages qui démontrent son efficacité, son ascendant dans le monde auprès de ses contacts.

La philanthropie

D'après l'origine grec, le mot philanthropie signifie « amour de l'humanité ». Ainsi donc, on définit la philanthropie comme une attitude de bienfaisance de personnes à l'égard d'autres personnes.

C'est dans ce sens que l'expertise de madame Barker se situe au sein de la Fondation Espace pour la vie. D'abord, elle cumule déjà

plus de 20 ans d'expérience en gestion d'initiatives complexes mobilisant plusieurs partenaires. Elle prend position pour des causes qui lui tiennent à cœur; elle le décrit sur le blogue d'Espace pour la vie ainsi :

« elle occupait les fonctions de directrice générale adjointe du Phare Enfants et Familles², après avoir été cheffe des opérations de la grande campagne de financement menée conjointement par HEC Montréal, Polytechnique Montréal et l'Université de Montréal de 2009 à 2017. Elle a également été cheffe des partenariats à l'Office national du film et directrice des relations publiques et communautaires à la Fondation Historica. Bénévole engagée dans la communauté, elle préside le conseil d'administration d'iScola³ et est administratrice de Humanité & Inclusion Canada. »

iScola – iScola met de l'avant une nouvelle approche, c'est-à-dire une pédagogie par le jeu et l'interactivité. C'est ainsi que l'école du XXI^e siècle doit préparer les élèves pour le monde de demain en faisant fi des métiers actuels.

Enfin, elle collabore aux processus de sélection de la Fondation des boursiers Loran et de la Fondation McCall MacBain.

Madame Barker s'est jointe à la Fondation Espace pour la vie et elle s'avère être la personne idéale pour œuvrer de cette institution.

Voilà le portrait d'une femme d'action, qui communique son enthousiasme et sa créativité aux gens qui l'entourent. On peut affirmer que cette dame a un quotidien qui l'occupe pleinement. **Normand Miron**

¹ Note- On retrouve une chanson du temps des fêtes intitulée : « Christmas in Killarney » de Bing Crosby!

² Plus récemment, elle occupait les fonctions de directrice générale adjointe de la première

maison de soins palliatifs pédiatriques du Québec, le Phare Enfants et Familles.

³ Stéphanie Barker préside le conseil d'administration de iScola (Innovations scolaires) et est administratrice de Humanité & Inclusion Canada.

L'Index Seminum du Jardin botanique

Normand Miron (CIEJBM)

Qu'est-ce qu'un Index Seminum⁴ ?

L'Index est une publication bisannuelle ou un catalogue de semences, destiné à des institutions botaniques ou scientifiques. **L'Index Seminum du Jardin botanique** de Montréal a été publié annuellement depuis 1936 (Henry Teuscher) à 1995. Puis, à compter de 1997, il est publié aux deux ans.

Le botaniste Normand Cornellier, (au Jardin botanique de 1960 à 1990) deux ans après son arrivée au Jardin, il devenait déjà responsable de la graineterie. Reconnu pour son intégrité et son professionnalisme sans oublier ses discussions avec ses stagiaires avec lesquels il aimait argumenter. Normand Cornellier est un personnage simple et aimé de tous.



Normand Cornellier
botaniste

En plein air - Ainsi, raconte-t-il ses excursions : « Avec des botanistes et des aides-botanistes (**NDLR**- Jean-Paul Gouzy, Daniel Soulier, Lucille Savoie, Claire Picotte, Céline Arsenault et plusieurs autres), nous parcourions différents milieux naturels où nous ramassions des semences d'arbres, d'arbustes et de plantes herbacées selon les périodes de la saison. Les sorties débutaient vers la fin du printemps jusqu'à la mi-automne.⁵ » Il fallait explorer, découvrir et revenir dans un mois au moment précis fixé par le patron; à ce moment, les semences seront prêtes à être récoltées. À chaque

année, le Jardin botanique de Montréal devait reconstruire sa banque de semences pour les expédier à travers le monde dans plus de 300 institutions.

Un point important à souligner, c'est à compter de 1978 que le Jardin préparait les Floralties internationales de Montréal de 1980 et le directeur de l'époque Pierre Bourque nomma Normand Cornellier responsable de l'importation des végétaux. C'est ainsi que monsieur Cornellier et son équipe recevaient les plantes au Canada et elles étaient soumises à des contrôles phytosanitaires sévères. Par la même occasion, des discussions ont lieu avec les autorités fédérales dans le but de définir les règles phytosanitaires qui seraient appliquées aux plantes venant des pays participants. Aujourd'hui pour l'importation de matériel végétal au Canada, elle est assujettie aux règlements de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA).

En 2021, au Jardin botanique de Montréal, l'équipe responsable est composée de :



botaniste

Stéphane M. Bailleul, botaniste (2005-) Frédéric Coursol, assistant-botaniste Renée Gaudette, assistante-botaniste (retraîtée) Anaïs Rinfret-Pilon, assistante-



Renée Gaudette, ass.-botaniste

⁴ Denis Barabé et Édith Morin, revue Quatre-Temps, 17(1), pp. 55-58.

⁵ Normand Cornellier – Autobiographie – Site web du Club Iris <http://www.CIEJBM.ca>, Biographies.



Traduction libre : « Index des semences – du Jardin botanique de Montréal pour les échanges »

L'Index 2015 recensait quelque 515 semences et spores récoltés en milieu naturel et qui étaient offerts aux institutions et chercheurs.

Aujourd'hui, l'Index du Jardin est offert à plus de 650 institutions botaniques et chercheurs à travers le monde. Les semences ne doivent être utilisées qu'à des fins de collection, de conservation, d'éducation ou de recherche. Ces semences offertes ont été récoltées en milieu naturel et sont indigènes à la flore du Québec.

La cueillette (ou excursion d'herborisation) à « maringouinville »

Plusieurs collecteurs, horticulteurs et botanistes s'appliquent à cette tâche à différents moments de l'année soit, du printemps à l'automne dans des milieux « sauvages » plein de maringouins !

Les graines prélevées en nature nous parviennent avec de précieuses données de récolte lors de la cueillette en milieu sauvage ou cultivé. Le cueilleur inscrira sur le petit sac de papier individuel : l'endroit, la

longitude et la latitude ainsi que l'élévation par rapport à la mer. De plus, on consigne le nom du cueilleur, nom de la plante (latin et populaire) et la date de cueillette.

Aujourd'hui, avec l'informatique, on rajoute même une carte (Google Map) du lieu où se situe le prélèvement.

De retour au bureau ou à la graineterie

Une fois de retour à l'institution, un travail de scientifique, j'ajouterais de « moines », s'effectue à la fin de l'automne par la gestion des semences. D'abord il faut vérifier la nomenclature de la plante, nettoyer les semences pour les extirper de leurs enveloppes protectrices, et les classer. De plus, on prépare une base de données où toutes les cueillettes sont enregistrées ainsi que leurs coordonnées.

« Au Jardin botanique de Montréal, on propose presque exclusivement des espèces indigènes échantillonnées en milieu naturel » précise Renée Gaudette⁶, assistante-botaniste, garantissant ainsi l'intégrité du spécimen récolté.

Puis, ce sera la rédaction de l'Index des deux années passées. Enfin l'Index Seminum sera expédié à des centaines de partenaires ou chercheurs. Il faut savoir que le Jardin

⁶ Engagé.e.s pour la vie, Espace pour la vie, Montréal 2021 - Marion Spée – Échange de

semences : dans l'ombre du Jardin botanique, p. 27

botanique reçoit annuellement 3 à 400 Index Seminum à travers le monde à la grande joie de nos chercheurs, botanistes et horticulteurs⁷.

En hiver, nos botanistes et horticulteurs se préparent à répondre aux demandes des intéressés. Une fois les commandes reçues à travers le monde, elles sont prises en mains par un botaniste ou horticulteurs et sont expédiées au fur et à mesure de leur réception.

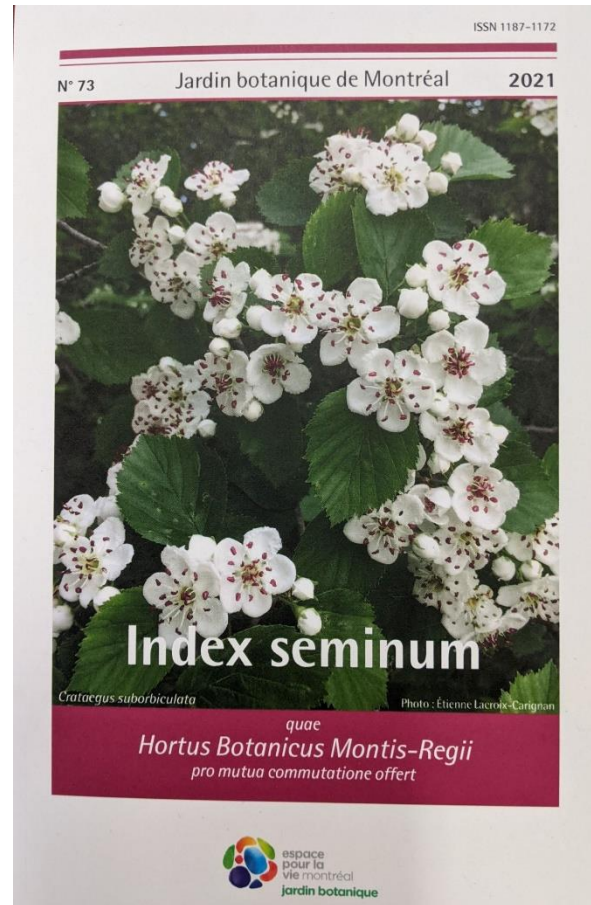
On demande à tous les pays et institutions intéressés de présenter leur demande avant le 1^{er} avril. Notons que tous ces échanges se font dans l'esprit de la Convention sur la diversité biologique de Rio⁸ (1992), dont le Canada est signataire.

Nos botanistes et horticulteurs adressent leurs demandes aux différents Jardins de par le monde et une fois les semences reçues au Jardin, l'horticulteur s'organise pour faire pousser dans un coin de serres ses trouvailles et raretés. Il faut habituellement 2 ans avant d'installer ces végétaux en pleine terre, à l'extérieur ou dans les serres d'exposition. De plus, il faut étudier la plante et en voir les caractéristiques tant convoitées.

« **Semences et spores récoltés en milieu naturel** ». Le Jardin botanique offre, dans son Index Seminum, édition de 2021-2022, quelque 449 semences ou spores aux Jardins botaniques, aux universités et aux chercheurs, etc... à travers le monde. On recommande que la demande ne dépasse pas les 20 semences ou spores par requête.

⁷ On demande ainsi à nos horticulteurs et chercheurs à se limiter à 25-30 demandes par années. N'oublions pas qu'il faut cultiver ces semences, les entretenir. Ces plantules seront dans les serres pendant un an ou deux.

⁸ Les objectifs principaux de cette convention sont les suivants: la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable des



Index Seminum, no 73, 2021 (publication à tous les 2 ans)

Voilà donc pour le catalogue de semences, destinées à des institutions botaniques ou scientifiques à travers le monde. Cet « Index Seminum » est un outil important pour la recherche, la conservation des plantes et l'étude la flore. De plus, il assure la promotion de la science et de la culture botanique.

Mission accomplie depuis des décennies.

ressources biologiques et le partage juste et équitable des bénéfices issus de ces ressources.



Les feuillets horticoles de Henry Teuscher

N. Miron (CIEJBM)

Le Jardin botanique venait de naître dans la décennie 1930 sous les directives du Frère Victorin et du concepteur des jardins, le botaniste, l'horticulteur et l'architecte paysagiste Henry Teuscher. Dans une lettre au Frère Marie Victorin, Teuscher écrira de New York, le 14 avril 1932 : **(Traduction libre)** – *My dear professor Victorin* » (...) *« Depuis que je vous ai vu, je n'ai pas pu me débarrasser de votre projet de Jardin botanique. J'aurais dû être content et je soutiens toujours cette offre, de vous faire un plan pour votre jardin entièrement gratuit, simplement parce que le défi m'attire. Voyez-vous, c'était mon rêve, car même depuis 1910, j'ai d'abord travaillé comme assistant jardinier au Jardin botanique de Berlin (...) pour avoir la chance d'aménager un nouveau Jardin botanique de la manière dont je pense qu'il devrait être disposé. Depuis lors, j'ai eu l'occasion de voir et de connaître de nombreux jardins botaniques mais je n'en ai pas encore vu un qui se soit même rapproché de mon idéal et je sais assez bien ce qui ne va pas avec chacun d'eux (...) »*



En 1932, Teuscher, dans ses temps libres,

débuta les plans du Jardin idéal de Montréal. Puis, en 1936, Henry Teuscher signe un contrat comme surintendant et horticulteur en chef du Jardin botanique de Montréal. Il s'installa à Montréal pendant plus de 26 ans.

Les années passent, le Jardin de Montréal prend de l'ampleur. Nous sommes à la fin de la Deuxième Guerre mondiale et, à Montréal, les travaux reprennent au Jardin botanique dont le grand projet⁹ des années 1950... On récupérait les travaux des serres dont on avait érigé les structures avant la guerre mais qui, malheureusement furent démolies pour se saisir du métal pour « l'effort de guerre ».

En 1944, suite au décès de Victorin, c'est Jacques Rousseau (1944-1957) qui prend la relève comme directeur. Henry Teuscher, conservateur, persiste à concevoir et accroître les jardins et s'assure du bon développement de son Jardin idéal¹⁰.

Cette institution doit-être avant tout pédagogique, sociale en rapprochant le grand public de la nature écrira-t-il. Il privilégiera la flore indigène et le jardin floral. Cette démarche pour le Jardin idéal fut d'abord mûrie pendant des années à New York et il aura la chance de l'appliquer ici, à Montréal. Teuscher veut répondre aux objectifs d'un jardin botanique moderne où l'on retrouve quatre grandes fonctions : la

⁹ C'est en 1956 que débutent les travaux des serres, « un projet important de ses plans initiaux ». À la fin des années '50, 9 serres d'exposition furent ouvertes au public en présentant des milliers de plantes tropicales autrefois conservées dans des serres de collection.

¹⁰ 1933 - Rédaction de "The Botanical Garden of the Future" dans Parks and Recreation et en 1940 - Publication du "Programme for an Ideal Botanical Garden"

recherche, la conservation, l'enseignement et l'information.

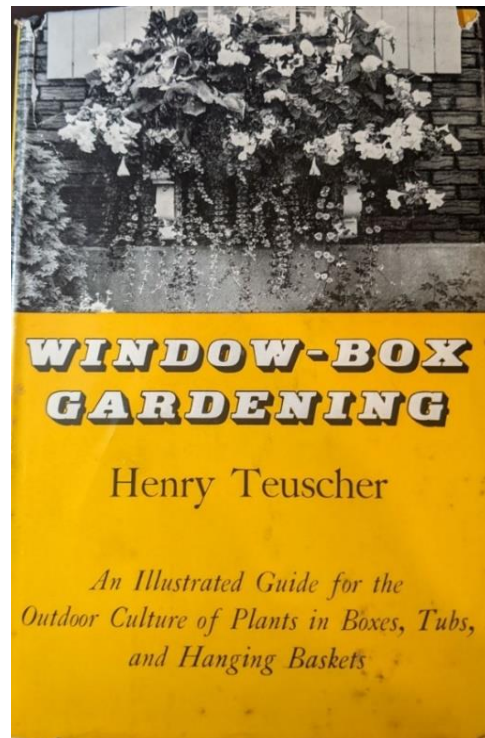
Au niveau de l'information au grand public, Teuscher met de l'avant ses documents horticoles c'est-à-dire des feuilles (8" ½ X 11") contenant toutes les informations horticoles pertinentes pour le grand public. En fait, c'est en 1957 que l'on verra apparaître une production plus commode, d'un format moitié moins (5" ½ X 8"), semblable à une fiche.

Teuscher et son équipe produiront une soixantaine de pamphlets en français sous le titre « Feuillet horticole » et en anglais, sous le titre « Horticultural Leaflet »

Pendant des années, le public pouvait demander les feuillets horticoles et s'en servir adéquatement pour bien cultiver; la connaissance scientifique était maintenant à la portée de tous. Teuscher, en tant que conservateur et pédagogue, proposera aussi, en s'adressant à tout le monde, **des feuillets horticoles**¹¹ afin de susciter l'intérêt des gens; ces documents seront disponibles au Jardin botanique même. Ces feuillets serviront à répandre les connaissances minimales des plantes aux visiteurs du Jardin et leur donner le goût de cultiver toutes sortes de plants et légumes.

Je vous rappelle que déjà en 1956, Henry Teuscher, « Curator of the Montreal Botanical Garden », avait publié chez Macmillan, aux États-Unis et Toronto, son livre¹² intitulé : « Window-Box Gardening » qui fut un grand succès à l'époque. Le « Curator of Montreal » avait remporté un prix en 1954 de l'American Horticultural Council en reconnaissance de la création du Jardin botanique de Montréal. Sa renommée s'étend comme spécialiste de l'horticulture et de l'arboriculture au Morton Arboretum, au

Boyce Thompson Arboretum, au New York Botanical Garden et maintenant Montréal.



Dans la préface de son livre, Teuscher écrira :

(Traduction libre) - « Les suggestions présentées ici sont basées sur des essais et des expériences menés au Jardin botanique de Montréal sur une période de dix ans... »

Ainsi donc, grâce à sa solide formation scientifique et à toutes ses expériences botaniques sur les fleurs, plantes et végétaux, en plus de son bagage horticole, Teuscher fit publier au Jardin botanique de Montréal, un compte rendu de ses connaissances horticoles dans ses feuillets. Le tout sera publié sur une imprimante de type Gestetner.

¹¹ Teuscher a écrit 530 articles dans des revues scientifiques américaines, canadiennes et européennes, deux livres d'horticulture et un grand nombre de feuillets horticoles au cours de sa carrière.

¹² Henry Teuscher – Window-box gardening *An illustrated guide for the outdoor culture of plants in boxes, tubs and hanging baskets*, New York, 1956, The Macmillan Company, 180 p.

Teuscher publiera au Jardin, dans le feuillet no 17 (décembre 1957) « La culture des plantes dans des boîtes » qui est en fait une synthèse d'un chapitre de son livre publié en anglais l'année précédente.



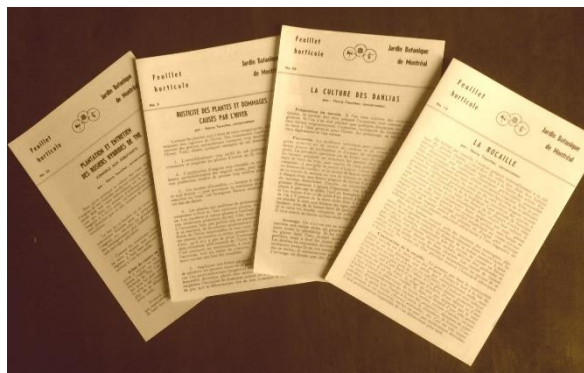
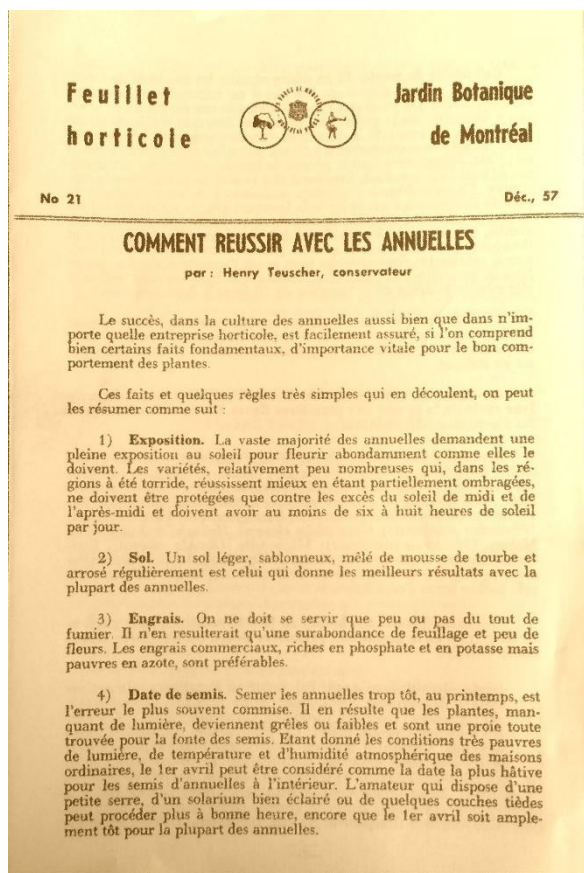
*Feuillet horticole no 17, décembre 1957
Bibliothèque Jardin botanique.*

Henry Teuscher présentera plusieurs feuillets dans les années qui vont suivre. Il signera les trente premiers numéros de 1957 et il s'adjoindra **des collaborateurs** qui produiront d'autres fiches. On retrouve ainsi **Jacques Rousseau**, directeur du Jardin qui, tout seigneur tout honneur, présentera « Notes sur les usages de quelques condiments pouvant se cultiver à la maison - persil, frisé, ciboulette, marjolaine, thym, sauge... (No 1) puis, **E. Ruisse**, professeur aux Écoles ménagères provinciales, qui écrira « Quelques conseils au sujet des conserves confitures, gelées, marmelades et marinades (no 11, sept. 1964). Le directeur **Jacques Rousseau** revient avec « Les nouveaux venus dans le potager – les

légumes alliacés » (no 32 suite à une causerie à la radio, à l'émission « Le Réveil rural »). **Henri Gélinas** spécialiste du jardin potager écrira plusieurs numéros (nos : 34, 35, 36, 47, 49). **Adélarde Bisailon** pour les plantations d'automne (no 38). **Marcel Racine** suivra pour les jardins d'écoliers (no 43). **Wilfrid Meloche** écrira sur pivoines (no 45, suite à une causerie à la radio, à l'émission « Le Réveil rural »). **Auray Blain** traitera de la culture de violettes africaines (no 46) et des hydrangées (no 50). **Léopold Patenaude** pour la culture du canna (no 54) et **Jean-Paul Gariepy** traitera des lilas communs et sa culture. **Jacques Rousseau** et **H. Gélinas** aborderont la culture du melon d'eau dans la province de Québec. **Achille Verschingel** présente un texte sur « Le forçage des bulbes dans la maison » (no 61)

Teuscher traitera également des sujets à la mode : « Construction d'un bassin d'eau pour lis et poissons rouges sans employer de ciment » (no 48) ou encore, « Le marcottage aérien », (no 56).

Les feuillets les plus significatifs publiés en 1957, suite aux demandes du public ou encore qui correspondent au goût du moment : « Plantation et culture des tulipes » (no 2, édition révisée du 29 mai 1947), « Rusticité des plantes et dommages causés par l'hiver, (no 5 » édition révisée 16 décembre 1948), « Plantes ornementales pour l'apiculture » (24 avril 1942), « Comment construire un terrarium » (no 9), « Pour réussir la culture des plantes d'appartement » (no 10), « Du soin des arbustes », (no 13) », « La rocaille, (no 14) », « L'aménagement paysagiste d'une petite propriété privée », (no 15) ». Plantation, transplantation et division des plantes vivaces ornementales (no 18). D'autres fiches paraîtront : **Comment réussir avec les annuelles (no 21)**, « Propagation des plantes par semis, (no 22) », « Le nouveau légume-fruit : la tomate mexicaine au coqueret anguleux » par J. Rousseau et H. Gélinas, no 23), « Préparation et entretien du gazon, (no 24), « Plantation et entretien des rosiers hybrides de thé », (no 25).



Crédit des documents photographiés / Normand Rosa

Le bégonia tubéreux (no 27), « La culture des dahlias », (no 28) ». « La culture du cactus à la maison » (no 30)



Condensés pratiques de Jardinage

Dans les années 1980, de petits cahiers ou livrets ont été produits par une équipe du Jardin. À l'époque, Jacques Lafrenière était un responsable de la rédaction de ces condensés.

Aujourd'hui, les feuillets botaniques de Teuscher, auraient plus de 70 ans et les petits « **Condensés pratiques de jardinage**¹³ » tout en couleur, datant de 1980 sont hors du marché. Par contre, le Jardin botanique offre beaucoup de renseignements horticoles sur son site web ou au Jardin botanique même.

Teuscher l'architecte paysagiste et l'horticulteur reconnu



Henry Teuscher – Buste - Bibliothèque du Jardin botanique

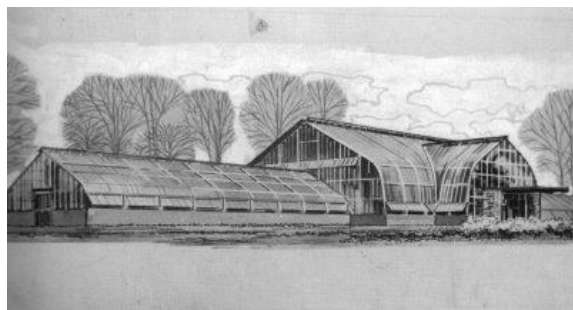
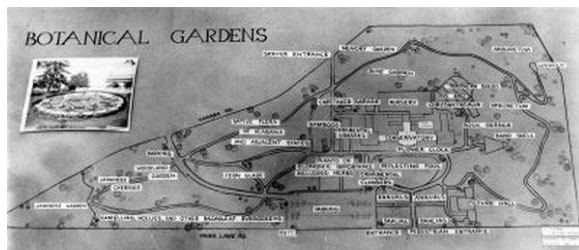
¹³ Les 25 numéros des « **Condensés pratiques de jardinage** » tirés à 75,000

copies, furent disponibles en février 1980. J. Lafrenière a des copies en PDF

De 1961 à 1962, Teuscher s'est empressé d'aider le maire James W. Morgan (1891-1971) de Birmingham (Alabama) qui voulait mettre en œuvre un jardin botanique. Cet Américain s'est lui-même rendu à Montréal rencontrer Henry Teuscher pour y visiter le Jardin botanique de Montréal et s'en inspirer. Notons que dans L'Encyclopedia of Alabama¹⁴, on écrit:

(Traduction libre) – Morgan a ensuite cherché des conseils et de l'inspiration pour son nouveau projet en visitant le célèbre Jardin botanique de Montréal au Canada »

L'ouverture officielle du Jardin botanique de Birmingham s'est tenue le 18 décembre 1962.



Les Jardins botaniques de Montréal et de Niagara au Canada, de Frankfort en Allemagne et Ashville en Caroline du Nord procureront plusieurs plants et végétaux pour le nouveau jardin américain d'Alabama.

Teuscher et sa grande passion pour les orchidées se continue au moment de sa retraite

¹⁴ *Birmingham Botanical Gardens - Jonathan Eizyk, Murfreesboro, Tennessee*

Conclusion

Au Jardin botanique de Montréal, près de la billetterie, une plaque de bronze de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada honore le fondateur le Frère Marie-Victorin et son horticulteur, architecte paysager et botaniste Henry Teuscher.



On reconnaît ainsi le Jardin botanique de Montréal comme un lieu historique national ainsi que sa valeur patrimoniale au Canada. (2008 / Directeur du Jardin botanique de Montréal : Gilles Vincent)

Le fondateur du Jardin, le Frère Marie-Victorin et son architecte paysagiste, Henry Teuscher, ont réalisé un « Jardin idéal » de par ses fonctions esthétiques, scientifiques, éducatives et sociales. » On peut être fier aujourd'hui de la renommée du Jardin botanique de Montréal. Ce dernier est reconnu comme l'un des plus importants au monde avec ses 22,000 espèces et cultivars de plantes, ses grandes serres d'exposition, sa trentaine de jardins thématiques et son vaste arboretum.

Mission accomplie messieurs Marie-Victorin et Henry-Teuscher, vos successeurs prendront la relève.

Espérance de vie à la naissance

l'Organisation de Coopération et de développement économique (OCDE) définit que « **l'espérance de vie** est avant tout le résultat des conditions de vie d'un individu ou d'un groupe de population. Les facteurs essentiels sont par exemple les soins médicaux, une alimentation constante et équilibrée et l'approvisionnement en eau potable. Ces facteurs sont largement influencés par des facteurs politiques, raison pour laquelle le niveau de vie d'un pays est souvent déduit de l'espérance de vie ».

Il est intéressant de noter qu'en 1901, l'espérance de vie était de 55 ans au Canada, 47 ans aux États-Unis et 41 ans en France.

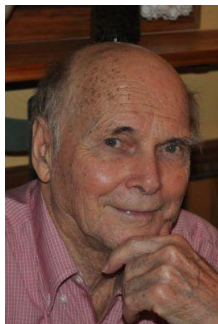
Depuis 1981, on comptait vivre jusqu'à 75 ans et plus. En 2022, l'espérance de vie aux USA était de 76.6 ans pour les hommes et 81.7 ans pour les femmes.

Aujourd'hui, au **Canada**, on vise le 81.2 ans pour les hommes et 84.7 ans pour les femmes.

À **Haïti** : les hommes espèrent vivre jusqu'à 62.1 et les femmes : 66.5 ans – Pour **Cuba** 76.9 pour les hommes et 80.9 ans pour les femmes. En **Norvège** : les hommes 81.6 et les femmes : 84.9 ans. Au **Japon** : 81.6 ans pour les hommes et les femmes 87.7. Au **Centrafrique** : 51.5 pour les hommes et 55.9 pour les femmes.

Notons également que c'est **au Québec que l'on vit le plus longtemps et en meilleur santé**. Nous sommes même dans le peloton de tête de l'OCDE pour ce qui est de l'espérance de vie totale. Avis aux détracteurs de notre système de santé et de nos conditions de vie, y compris nos hivers qui s'éternisent.

P. S. - Le froid doit garder jeune ! »



L'histoire du Jardin botanique

Travail égal, salaire égal au Jardin botanique

Jacques Lafrenière

Suite à une revendication du syndicat des cols blancs, une nouvelle équipe venait d'être élue. Notre représentant au Jardin était Gilles Marinier et à la présidence Jean Des Trois-Maisons avait bien connu cette injustice du travail énorme qu'accomplissait toutes ces femmes, les sténodactylos en comparaison des commis masculins. J'ai personnellement bien connu tant pour la rigueur et la qualité de son travail, madame

Jocelyne Trudeau

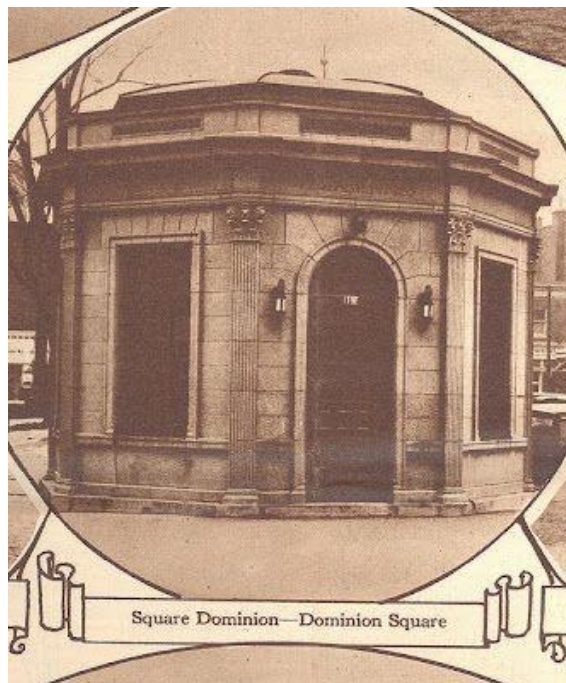


Jocelyne Trudeau Sténo-dactylo
puis ensuite commis grade 2

qui au début était la collaboratrice de Claude Lefebvre, chef de la section de l'horticulture extérieure. Cette section s'occupait de la plantation et de l'entretien des fleurs annuelles, des arbustes. Toute la splendeur des espaces verts, la propreté des plates-bandes et la qualité des

floraisons en dépendait. Eh bien, comme beaucoup de chefs de sections, ainsi que le personnel et les gens qui travaillaient au Jardin botanique, on considérait les sténodactylos comme des collaboratrices, parfois comme secrétaires. Pour ma part, je voudrais signaler la qualité du travail de toutes celles qui ont travaillé à la section des Services éducatifs même avant moi avec François Grignon, madame Germaine Dumouchel, puis avec moi, madame France Bergeron et combien d'autres qui pouvaient

rassurer les mamans qui s'inquiétaient de la sécurité de nos milles élèves qui fréquentaient le programme des jardinets d'écoliers. Plus tard en 1982 comme gérant de l'horticulture nord, j'ai travaillé sur un comité des Travaux publics qui devait justement évaluer le travail des femmes et surtout mettre un peu d'ordre. Ici aussi non seulement nous pouvions ajuster les salaires des aides bibliothécaires qui trônaient au plus bas échelon de la convention collective. D'autres épellations ou titres frôlaient la démagogie:



Square Dominion—Dominion Square

Vespasienne Square Dominion 1930 - Source Flickr

FEMME DE PEINE qui s'occupait de la propreté des vespasiennes en est un exemple. Oui, on revient de loin et les préjugés sont tenaces.

Il nous a quittés

Larry Hodgson (24 juin 1954 - 27 octobre 2022)



Fin octobre 2022, nous venions d'apprendre le décès du « Jardinier paresseux »; nous étions sous le choc, même si quelques mois plus tôt la nouvelle de son état de santé était sortie sur son blog. Les témoignages d'amitiés et de compassion affluaient de partout.

« La passion de l'horticulture me fut transmise par mon père dès ma jeunesse en Ontario », dit-il. C'est ainsi que Larry a pris sa place dans le monde horticole. Connus de tous ceux qui ont en commun l'horticulture, il a publié 64 livres en français et en anglais et, pour plusieurs de ses livres, à plus de 15,000 copies. De plus, il a collaboré à une

trentaine de revues et journaux dont le journal Le Soleil de Québec pendant une trentaine d'années. (1984-2022)

Le paradoxe du « Jardinier paresseux » c'est qu'il était besognant; sans cesse à la portée de son ordinateur. Il notait, écrivait ses rubriques, préparait ses conférences et notait tout en fonction d'une nouvelle édition d'un livre. Voici quelques-uns de ses livres à grand succès :



Dans ses écrits, il a touché à tous les domaines de l'horticulture lui, l'autodidacte ! De plus, monsieur Hodgson avait une qualité extraordinaire, c'est qu'il avait toujours la sourire et la gentillesse en rencontrant les gens. Il prenait le temps de saluer tout le monde de son entourage; il dégagait le bonheur.

C'est également par son « accent ontarien » français et sa bonne humeur qu'il charmait son auditoire. Aussi, de par ses voyages



horticoles, cet autodidacte de l'horticulture, emmenait les gens à découvrir le monde vert dans plus de trente pays. À l'affût de la moindre innovation, « le jardinier paresseux » observait la nouveauté pour mieux s'en accaparer intellectuellement. Il poussait la recherche pour bien comprendre le sujet afin de le livrer à ses membres, aux associations horticoles, en conférences ou encore en vidéo, au Canada et aux États-Unis ou pour rejoindre tous les amateurs intéressés, il a son blogue. De plus, il avait ses émissions à la télévision, à la radio et sur Facebook. On sentait l'homme passionné qui vibrerait de cette énergie nouvelle en présentant les nouveautés horticoles. Sur son site web, des millions de vues s'affichent et le site grossit de semaines en semaines. On parle même de 15 millions de vues en un an.

Homme de passion, communicateur remarquable, sans prétention aucune, il est

aimé des gens ordinaires et c'est le secret de sa réussite. Il est comme tout le monde, et pour employer les mots de Charlebois « un gars ben ordinaire ».

Quelques jours avant son décès, le blogue de Larry Hodgson a été mis en lumière. Le journal *Le Soleil*, nous rapporte la journaliste Raphaëlle Plante¹⁵ que le blogue horticole du « jardinier paresseux » est nommé le blogue

¹⁵ *Le Soleil* numérique 27 octobre 2022-
Raphaëlle Plante : « Décès de Larry Hodgson:
le dernier repos du jardinier paresseux »

de l'année par la GardenComm Association, principale association des journalistes horticoles à travers le monde. Dans sa dernière chronique, M. Hodgson confie que cet honneur représente « le point culminant » de sa carrière ! » Larry Hodgson écrira dans

sa biographie publique : « J'ai

également

remporté

plusieurs prix au

cours de ma

carrière, dont le

plus prestigieux

est sans doute le

2006 Garden

Media Promoter

Award offert par la



Perennial Plant Association.

L'héritage qu'il nous laisse.

Un blogue toujours en opération dû aux revenus publicitaires grandissants. Son fils Mathieu a pris la relève ainsi que des amis qui écriront sur une base régulière.



Le « Jardinier paresseux » a tellement travaillé que nous espérons que son esprit survivra à travers les futurs écrits sur le blogue et nous leur souhaitons une longue vie. Repose en paix Larry -

Un ami de l'horticulture

Le mot du président sortant

Maurice Beauchamp



Chers amis,

Encore une nouvelle année ! Je peux vous affirmer qu'à mon âge, ça passe très vite ! Et les jours et, les semaines et, les mois et les années s'étalent devant nous comme un fil blanc qui se déroule sans fin. C'est la vie !

J'en profite pour vous souhaiter à tous, une merveilleuse année 2023. Que cette nouvelle année soit remplie de bonheur, de santé et de réussite; que 2023 soit pleine de joie et de sérénité. Après plus de deux ans de pandémie, nous avons enfin réussi à bien fêter en famille, à bien se serrer et à bien s'aimer. Ouf ! Le retour à vie normale.

Nous voilà au début de la nouvelle année et comme individu, l'hiver semble nous ankyloser jusqu'à un certain point en nous momifiant. Dehors, la terre gercée par le froid, craque sous nos bottes rêches. Les bruits, les sons aigus et stridents nous interpellent. Nous marchons dans un labyrinthe brumeux de l'hiver jusqu'à la venue du printemps.

Pour être positif, j'affirme que la meilleure manière de passer l'hiver c'est de participer à tout : aux fêtes, aux sports, aux réunions, aux soupers puis, comme l'affirmait le poète

Charles Baudelaire dans Le spleen de Paris (édité en 1869, deux ans après la mort de Baudelaire) avec son poème: « **Enivrez-vous** » ou, dira-t-on aujourd'hui: **comment échapper au fardeau du temps**. C'est un poème magnifique ! Lisez bien.

« Il faut être toujours ivre. Tout est là; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous s'enivrer sans trêve.

Mais de quoi ? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous.

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront : « Il est l'heure de s'enivrer ! Pour n'être pas les esclaves martyrisés du Temps : enivrez-vous; enivrez-vous sans cesse ! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise ».

Baudelaire- Le Spleen de Paris, XXXIII

Voilà, la grisaille de l'hiver se dissipe; vive la nouvelle année et le printemps dans quelques mois.

Maurice Beauchamp